

## A N N O N C E S

CONCERNANT les Mines, les Sciences et les Arts.

L'ART de composer des pierres factices aussi dures que le caillou, et recherches sur la manière de bâtir des anciens, sur la préparation, l'emploi et les causes du durcissement de leurs mortiers.

Ouvrage dans lequel on enseigne les moyens de fabriquer en pierre factice, des conduits d'eau, des pompes, des auges, des bassins, aqueducs, réservoirs, terrasses, grands carreaux pour construire des murailles, tablettes pour couvrir les murs, et où l'on donne la manière d'exécuter des pavés en compartimens ou mosaïques avec des mortiers colorés, imitant le marbre, de mouler des bas-reliefs, et autres constructions dans l'eau et en plein air.

Par M. FLEURET, ancien Professeur d'architecture à l'Ecole royale militaire de Paris (1).

LA quantité de travaux de ce genre que l'auteur a exécutés, l'expérience qu'il a acquise pendant trente années sur cette matière, et les essais faits dernièrement au Conservatoire des arts sur la solidité de ces cimens, prouvent la bonté des procédés dont il donne la description.

M. Fleuret a fait graver avec beaucoup de soin les machines, ustensils, et autres objets nécessaires pour faciliter l'intelligence et l'exécution des différens travaux qu'il propose. Son ouvrage peut être très-utile, non-seulement aux propriétaires qui construisent des bâtimens, mais encore à ceux qui veulent faire des conduits d'eau, des bassins, des citernes, des réservoirs, des baigns, des auges, des terrasses, des parquets, des crépis, etc. Il serait à désirer, pour les progrès de l'architecture, que les personnes qui s'appliquent à cet art, voulussent employer les moyens indiqués par l'auteur; et si ces moyens ne sont pas entièrement neufs, ils sont au moins trop négligés, et ils demandent une application générale, sur-tout lorsqu'il s'agit de monumens publics.

(1) A Paris, chez MAGIMEL, 1807, 1 vol. in-4°. de texte avec 32 planches contenant 267 figures.

## JOURNAL DES MINES

N°. 135. MARS 1808.

ANALYSE DE PLUSIEURS ALLIAGES ANTIQUES D'AIRAIN ET DE DEUX SUBSTANCES MINÉRALES

Par M. K. L. A. P. R. O. T. H.

Extrait par M. T. A. S. S. A. E. R. T.

Procédé analytique

Après avoir observé le poids des fragmens, on les a mis dans une fiole et fait digérer au bain de sable avec six à huit parties d'acide nitrique, d'une pesanteur spécifique de 1,209 lorsque la dissolution a été achevée, on l'a étendue d'eau et mise en repos jusqu'à ce que le mélange fût éclairci et que tout l'oxyde d'étain fût déposé. Après avoir décanté la liqueur hleue, on a rassemblé l'oxyde d'étain; on l'a lavé avec beaucoup d'eau, séché et chauffé au rouge; 100 parties de cet oxyde d'étain contiennent 80 d'étain. On a essayé la dissolution nitrique avec divers réactifs, pour y reconnaître la présence de l'argent, du fer, du

(1) Journal de Göttingen, n°. 15.

Volume 23.

L.